

## La belle et le boulanger

C'est toujours très éprouvant de sentir couler ses règles pendant que l'on fait ses courses, et plutôt gênant chez le boulanger, à voir toutes les sucreries mielleuses et les pâtisseries de consistance variée, qui vont du chou à la crème aux sablés, en passant par les tartelettes aux framboises.

Il pleuvait ce jour-là, mais sans coup de froid, et je ne portais qu'un pull de laine à même la peau, sur mon nouveau soutien-gorge à ouverture rapide entre les bonnets. Je me demandais quel pain choisir pour midi, lorsque avec les démangeaisons monta une folle envie de choux à la crème, religieuses ou éclairs que je ne regardais même plus depuis des mois.

*Le désir a parfois des règles qui me surprendront toujours,* murmurai-je, ma main gauche entre les jambes, tout en m'appuyant sur le comptoir afin de passer inaperçue, pendant que de ma main droite je tâtais le ventre mou d'un éclair au chocolat.

*Mais qu'est ce qui te prend,* pensai-je alors, *à vouloir te gaver ?* Le pâtissier dut percevoir mon hésitation, car il me fit un beau sourire en disant très classiquement : « Eh oui ! Le régime... »

— Ce n'est pas ça, je crois seulement que je ne suis pas bien disposée pour les emplettes, par ce temps-ci. »

Je regardais les cheveux blonds, qui coiffaient un teint plutôt rougeaud à la peau lisse.

« Je vous en mets combien ? me demanda le garçon, avec un soupçon d'ironie, en regardant l'éclair au chocolat que je ne cessais de tâter.

— Je ne parviens toujours pas à me décider », répondis-je, en

remarquant une protubérance suspecte au niveau de sa braguette.

*Ce salaud en pince pour moi*, me dis-je alors, en passant mes doigts dans les cheveux pour garder bonne contenance, car je me demandais si mes règles allaient déborder la serviette que je serrais. Ça se verrait peut-être sur mon visage.

« Sont-ils tous de la même longueur ? demandai-je stupidement.

— Oui », me répondit le garçon sans se démonter, tout en reboutonnant sa blouse afin de masquer sa braguette.

*J'en mangerais bien un dès maintenant*, pensai-je, au moment même où mon apprenti rajustait discrètement son pantalon.

« Si ça vous fait plaisir, je vous l'offre, vous penserez au régime une autre fois ! me dit-il à brûle-pourpoint.

— C'est gentil à vous. En voilà une envie bizarre que me prend, aujourd'hui !

— Je vous en prie, mais je ne voudrais pas vous forcer », dit-il, d'un air chargé d'un sous-entendu que je ne voulus pas relever.

*Après tout, pourquoi pas ?* me dis-je alors, ce n'est pas tous les jours que j'ai mes règles chez le boulanger ! « Il est au café, me fit remarquer l'homme.

— Qui donc ? demandai-je, étonnée.

— Personne. Je voulais parler de l'éclair : il est au café.

— Ah ! Suis-je bête ! Excusez-moi, je n'ai pas toute ma tête, aujourd'hui.

— C'est pourtant celle que je vois tous les jours, me dit-il en souriant.

— Ah ! vous êtes drôle ! lui répondis-je, nettement plus détendue, avant de porter en bouche l'éclair au café.

— Vous verrez, il n'est pas très gros, et se laisse manger facilement. »

En effet la crème était légère, mais en quantité telle que dès la première morsure je sursautai en sentant un baiser glacé entre mes seins.

« Ça y est ! Mon pull est taché ! Voilà que je ne suis plus du tout présentable !

— Venez, dit mon pâtissier, ce n'est pas bien grave, nous allons arranger ça ! »